

OBJECTIF 2 : ADAPTER SES EQUILIBRES ET SES DEPLACEMENTS A DES ENVIRONNEMENTS ET DES CONTRAINTES VARIES ¹



Enjeux essentiels : Construire de nouvelles formes d'équilibres et de déplacements. S'adapter à différents types d'environnements en prenant des risques mesurés.

FAIRE REUSSIR- FAIRE COMPRENDRE

| APPRENTISSAGES VISES | CE QUI EST A CONSTRUIRE | DES ELEMENTS DE PROGRESSIVITE SUR L'ENSEMBLE DU CYCLE [Etapes : 1 - (autour de 2ans et demi - 3 ans) - 2 (autour de 4 ans) - 3 (autour de 5 ans)] | LES ATTENDUS |
|--|---|--|--|
| <p>Coordonner ses appuis de mains et/ou de pieds pour monter, escalader, descendre, contourner, passer sous des obstacles dans un milieu sécurisé, naturel ou aménagé</p> <p>Réaliser, reproduire, inventer des actions inhabituelles, dans un espace aménagé, pour enchaîner des «acrobaties», montrer à d'autres ses trouvailles, ses propres «exploits»</p> | <p>Favoriser la réalisation d'actions motrices inhabituelles</p> | <p>Développer ses ressources et accroître son pouvoir d'agir, identifier ses réussites et se projeter dans l'effort à venir</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Découvrir différents aménagements et s'y déplacer en mettant en œuvre une motricité inhabituelle Prendre plaisir à s'engager corporellement dans un espace aménagé et y découvrir ses propres possibles Se constituer ses premiers critères de réussites (dans la réalisation de certaines figures) Réaliser, reproduire, parfois à de nombreuses reprises et inventer des actions inhabituelles pour s'éprouver et montrer à d'autres ses réussites 2. Explorer des actions motrices variées de plus en plus maîtrisées, enchaînées dans des espaces ou avec des contraintes nécessitant des déséquilibres plus importants Affiner ses réponses possibles par rapport aux problèmes posés par l'aménagement du milieu Identifier et tenir compte de critères de réussites précis dans la réalisation d'actions Participer à la mise en place d'ateliers en identifiant des objectifs simples Commencer à prendre des repères précis dans la réalisation Identifier et tenir compte de critères de réussites précis dans la réalisation d'actions Montrer le résultat de son entraînement à la classe 3. Expérimenter et choisir des modalités d'actions et de déplacement efficaces en fonction des obstacles rencontrés ou des contraintes de réalisation Construire un projet d'action en réponse à des aménagements du milieu ou en relation avec un effet recherché Chercher à progresser, persévérer dans l'effort de manière à adopter des gestes de plus en plus précis et maîtrisés Prendre plaisir à accomplir des «exploits» Comprendre les principaux objectifs poursuivis par le projet d'activité (répondre à une contrainte du milieu dans le cadre d'un projet d'escalade... ou s'engager dans la réalisation de figures acrobatiques) Mémoriser un parcours Elaborer des représentations d'un parcours simple | <p>TPS/PS</p> <p>-Découvrir différents aménagements et différents engins, se déplacer en mettant en œuvre une motricité inhabituelle, y prendre plaisir et découvrir ses propres possibles</p> <p>MS</p> <p>-Explorer des actions motrices variées de plus en plus maîtrisées dans des espaces ou avec des contraintes nécessitant des déséquilibres plus importants, affiner ses réponses</p> <p>Fin de GS :</p> |

¹ Ce document est une synthèse des documents d'accompagnement. Cette synthèse reprend les formulations du texte mais relève de choix de réorganisation, de catégorisation et de lecture effectués par les CPD EPS de la DSDEN du Rhône - novembre 2015. Les photos sont celles des documents d'accompagnement.

| | | | |
|--|---|---|--|
| <p>Mettre en jeu, assurer son équilibre pour se déplacer, se propulser, piloter des engins roulant, glissant ou présentant un caractère d'instabilité</p> <p>Se repérer dans un espace extérieur, de plus en plus large, connu ou inconnu, y prélever des indices, utiliser des moyens de guidage, pour retrouver des « trésors » cachés, réaliser des déplacements, projeter des itinéraires.</p> <p>Lorsque les conditions locales le permettent, s'immerger dans le milieu aquatique, en petite ou en grande profondeur, pour prendre plaisir à l'explorer, à se laisser flotter, à s'y déplacer, avec ou sans objet flottant</p> | <p>Construire des déplacements dans des espaces aménagés</p> | <p>Réaliser des actions motrices inhabituelles et construire des déplacements dans des espaces aménagés</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Découvrir différents aménagements et s'y déplacer en mettant en œuvre une motricité inhabituelle Explorer différents espaces constitués de plans et agrès de différentes hauteurs et inclinaisons qui suscitent des actions motrices variées (monter, descendre, escalader, se déplacer à quatre pattes, debout, ramper, glisser, franchir, sauter, s'équilibrer, rouler...) et déstabilisent les équilibres habituels Expérimenter différentes façons de se mouvoir en sollicitant des prises d'appuis différentes remettant en cause les équilibres habituels (mains, pieds, genoux, ventre, dos...) Suivre un itinéraire simple dans un espace proche et connu en utilisant des indices spatiaux (passer à côté de, le long de, au-dessus, dessous, entre, à l'intérieur, à travers...) ou créer son propre itinéraire dans un espace aménagé en respectant des consignes simples (se déplacer sur des éléments sans poser les pieds au sol, terminer son parcours par un saut...) Accepter de perdre ses repères habituels pour oser s'engager seul dans l'action dans un espace aménagé et prendre des risques mesurés Utiliser un répertoire varié d'actions diversifiés pour s'adapter aux aléas d'un parcours (sauter, ramper, rouler, grimper...) 2. Se déplacer dans un espace aménagé en enchaînant plusieurs actions, se déplacer en coordonnant ses appuis sur des chemins plus complexes, avec des supports plus hauts. Rechercher différentes façons de franchir les obstacles Explorer des actions motrices variées de plus en plus maîtrisées dans des espaces ou avec des contraintes nécessitant des déséquilibres plus importants Eprouver son corps dans des actions nécessitant une perte d'équilibre plus importante (marcher à reculons, se suspendre par les bras, tourner, se balancer, voler...) Coordonner ses appuis pour monter, escalader, enjambersur des chemins plus complexes avec des supports plus hauts (cage aux écureuils, passerelles, échelles...) Rechercher différentes façon de franchir des obstacles ou de réaliser une action (sauter, rouler, se déplacer avec les pieds, les mains...) Se déplacer en tenant compte de différentes contraintes (se déplacer à quatre pattes sur un parcours, n'utiliser que les pieds et les mains...) Affiner ses réponses possibles par rapport aux problèmes posés par l'aménagement du milieu Adapter ses déplacements aux contraintes du milieu en adoptant la stratégie la plus efficace Commencer à prendre des repères précis dans la réalisation de figures de manière à tenir compte de l'effet obtenu Identifier et tenir compte de critères de réussites précis dans la réalisation d'actions (réception debout jambes fléchies après un saut...) S'engager dans des enchaînements d'actions plus complexes en anticipant ses gestes de manière à assurer la continuité du mouvement 3. Expérimenter et choisir des modalités d'actions et de déplacement efficaces en fonction des obstacles rencontrés ou des contraintes de réalisation Eprouver son corps dans des actions nécessitant une perte d'équilibre plus importante (se suspendre avec un bras, par les pieds, se déplacer en étant suspendu, faire le tour d'une barre...) | <p>-Ajuster et enchaîner ses actions et ses déplacements en fonction d'obstacles à franchir. Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, naturels ou aménagés</p> |
|--|---|---|--|

| | | | |
|--|---|---|--|
| | <p>Utiliser les engins sollicitant des modes d'équilibre et de propulsion différents</p> <p>Construire des espaces orientés</p> | <p>Maîtriser sa trajectoire dans l'espace et les effets de ses actions dans la réalisation de figures acrobatiques ou gymniques Construire un projet d'action en réponse à des aménagements du milieu ou en relation avec un effet recherché Affiner ses actions pour les enchaîner, libérer son regard des points d'appuis Anticiper ses itinéraires, ses manières de faire Adopter des rythmes diversifiés, lier ses actions et introduire des ruptures intentionnelles, rechercher des effets esthétiques, Choisir parmi différentes possibilités pour construire un enchaînement devant répondre à différentes contraintes (présence de différentes figures, utilisation d'objets ou de matériel précis...) Rechercher des « exploits » à montrer aux autres</p> <p>Se déplacer en utilisant et maîtrisant des engins qui sollicitent des modes d'équilibre et de propulsion différents</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Familiarisation avec des engins qui déstabilisent les équilibres habituels et engagent des actions motrices spécifiques Utiliser différents véhicules (porteurs, trottinettes, draisienne, tricycles..) qui déstabilisent les équilibres habituels et engagent des actions motrices spécifiques (pousser, se propulser avec son ou ses pieds, pédaler...) 2. Pilotage d'engins sur un itinéraire simple en maîtrisant la vitesse et les arrêts Assurer son équilibre avec des objets ou des véhicules inhabituels (différents types d'échasses, planches à roulettes, patins à roulette...), se propulser de manière à maîtriser sa vitesse et sa trajectoire 3. Maîtrise d'engins sur un itinéraire complexe en prenant des informations visuelles pour changer de direction ou d'allure Assurer son équilibre avec des objets ou des véhicules inhabituels (patins à glace, rollers...), se propulser de manière à maîtriser sa vitesse et sa trajectoire (pouvoir changer de direction) Piloter des engins sur un itinéraire complexe en prenant des informations visuelles, libérer le regard, changer d'allure selon des signaux... <p>Se déplacer dans différents espaces orientés</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Suivre un itinéraire simple dans un espace proche et connu en prenant des indices spatiaux (passer à côté de, le long de, au-dessus, dessous, entre, à l'intérieur, à travers...) ou créer son propre itinéraire dans un espace aménagé en respectant des consignes simples. 2. Suivre un itinéraire dans un espace connu élargi. en utilisant des indices spatiaux plus nombreux. Le représenter sur un plan à l'aide de dessins d'éléments remarquables 3. Se repérer et se déplacer dans un lieu inconnu (stade, parc) à l'aide de photos, de plans, de maquettes Mémoriser un parcours Elaborer des représentations codées et légendées, schématiques d'un parcours simple. | |
|--|---|---|--|

| | | | |
|--|--|--|--|
| | <p>Explorer avec plaisir le milieu aquatique</p> | <p>Explorer le milieu aquatique</p> <p>3. Explorer le milieu aquatique et participer à des jeux adaptés avec plaisir, Immerger la tête dans l'eau, avec des yeux ouverts qui prennent des informations dans le volume d'eau (objets immergés, cerceaux...), Réussir à retenir sa respiration dans l'eau (apnée respiratoire) mais aussi pouvoir souffler dans l'eau (alterner une inspiration aérienne et une expiration subaquatique), Flotter dans l'eau, se laisser porter par l'eau sur le ventre et également sur le dos en utilisant des objets (matériel de flottaison : frites, planches), puis sans objets, Réaliser des coulées ventrales avec la tête dans l'eau, et le regard dirigé vers le fond, après une poussée sur le bord de la piscine et en se laissant flotter dans l'eau, Explorer des déplacements aquatiques avec la tête dans l'eau en s'aidant des bras et des jambes (propulsions diverses expérimentées et recherche d'appuis solides dans l'eau), Explorer la profondeur et le volume aquatique pour aller chercher des objets immergés</p> | |
|--|--|--|--|

« Le besoin de mouvement des tout-petits est important et l'espace des salles de classe, des salles de jeux et des cours de récréation doivent y répondre ».
 « Les acquisitions nouvelles sont dues aux effets de la maturation psychologique et physiologique mais elles doivent aussi leur apparition et leur développement aux expériences vécues, aux stimulations et aux encouragements que l'école offre ».
 « Ainsi le développement de la motricité globale permet de consolider et d'élargir les possibilités d'équilibration et de mieux maîtriser les grandes coordinations de mouvements qui permettent à l'enfant de s'asseoir, de marcher, de courir, de grimper, de sauter, de se balancer ... »

L'enseignant doit donc :

« Imaginer un grand espace-temps, riche, plein, ouvert, pour des enfants qui aspirent à devenir grands ». Il convient également d'aménager cet espace.

« Chaque fois que les conditions matérielles le permettent, les enfants investiront un vaste espace avec des « pentes », des « descentes », de « petites montagnes », des « mers » de tapis comme des « vagues » qui sont propices à glisser, rouler ou faire rouler, à prendre de l'élan, de la vitesse ».

« Au départ, il y a besoin de peu (ou pas) de consignes orales ». « L'aménagement matériel « parlent de lui-même » ». « Ils vont confronter leurs ressources disponibles (affectives, cognitives, sensorielles, motrices...), aux contraintes du milieu, disposant pour cela de leur répertoire de coordinations motrices récemment acquises. Ils vont progressivement ajuster leurs coordinations et en acquérir de nouvelles pour peu que l'environnement leur « résiste » un peu ».

« Il est possible qu'ils aient besoin de temps pour observer au départ et qu'ils hésitent à s'éloigner de l'adulte. Il est probable qu'ils répètent longtemps la même séquence de mouvements, reproduisent les mêmes actions, empruntent encore et encore les mêmes chemins. La répétition est nécessaire à la stabilisation des apprentissages et s'accompagne de légères variations qui modifient des actions, en apparence identiques ».

« Il est essentiel que chacun trouve sa place et se sente suffisamment en sécurité affective et motrice pour « s'immerger » dans le mouvement, relever des défis à sa mesure et éprouver la satisfaction de les réussir ».

« Observer pour faire progresser »

Ce « geste professionnel est essentiel ». Observer pour « tenter de comprendre les problèmes posés par la situation ou les comportements enfantins », pour opérer des « choix », « au cours de la séance même » (accompagner, relancer soutenir), pour réguler « ce qui se manifeste », « pour interpréter plus clairement les intentions des enfants, mettre des mots sur les réussites et les difficultés rencontrées qui font obstacle aux projets (« Qu'est-ce que tu essaies de faire et qui te résiste ? Comment puis-je t'aider dans ton projet sans te donner les réponses et sans faire à ta place? ». Mais aussi : « Comment pouvez-vous jouer à plusieurs à ce jeu qui vient de naître sans vous gêner, en apprenant les uns des autres ? ») ».

« Encourager l'exploration motrice »

Prendre conscience de l'incompatibilité entre le foisonnement et la liberté d'initiative qui caractérisent l'exploration motrice des enfants de cet âge et « l'organisation d'un « parcours », d'un sens de rotation, d'attentes précises de l'adulte en termes de réalisation d'actions prévisibles ».

« Veiller à éviter une trop grande concentration d'enfants sur certaines zones en suscitant, en impulsant des activités génératrices d'intérêt à d'autres endroits ».

« Et toujours, encourager et féliciter.... ».

« Faire vivre les aménagements »

« Donner une tonalité particulière à cet aménagement en privilégiant des verbes d'actions (par exemple, glisser et faire glisser, rouler et faire rouler...) ou au contraire de laisser à disposition un milieu très ouvert, très polyvalent dans les actions possibles ».

« Il est important de réaménager le milieu durant la séance pour l'ajuster aux projets des enfants et répondre aux éventuelles difficultés observées (ajouter un tapis sous une zone de réception, rehausser l'accès à une poutre, écarter un banc d'une table...) ».

« L'enseignant doit savoir se déplacer lui-même dans l'espace de travail afin d'accompagner les recherches d'actions.... ». « L'enseignant ne doit pas hésiter à jouer avec les enfants... ». Il « attire l'attention du groupe, de temps en temps, sur des trouvailles d'enfants, et les invite parfois à les tenter à leur tour ».

« La prise de photos des enfants (par l'enseignant, un collègue, l'Atsem) permet de disposer ensuite d'un support de langage, propice aux échanges, afin de se remémorer les expérimentations passées ».

« Assurer à l'enfant un temps d'expérimentation suffisant » :

« Pour chaque séance, l'enseignant organise le groupe et prend en compte le matériel mis à disposition de manière à réduire les temps d'attente ». « Les dispositifs conçus et proposés par l'enseignant permettent aux enfants, au travers d'une exploration propre qui s'articule avec des situations langagières, d'aiguiser leur curiosité, de se donner progressivement des intentions ». « En moyenne et grande section, l'adulte doit proposer aux enfants de participer à la conception de ces aménagements de manière à les aider à appréhender la situation, à comprendre les objectifs poursuivis et les procédures mises en œuvre pour les atteindre ».

« L'enseignant aménage et structure l'espace à l'aide :

- de matériel fixe permettant des expérimentations variées (banc, poutre, échelles...) ou complétant, prolongeant des aménagements extérieurs existant (pente en herbe, murette basse, cage à écureuil, chemin de pneus, structure à grimper, mur d'escalade...),
- d'objets mobiles jouant le rôle d'obstacles (anneaux, haies, lattes, cerceaux, caissettes...),
- d'objets servant de repères, de moyens de guidage (plots, cordes, tracés au sol, pictogrammes, flèches...) ou servant de buts à atteindre,
- de codes permettant l'identification du sens du progrès par des critères à la portée des enfants (zones de couleurs, codages, désignant par exemple ce qui est facile ou difficile) ».

« Solliciter les rééquilibrations » :

« Un des enjeux des expériences vécues est à la fois le développement des capacités d'équilibration et la gestion de ce qu'on pourrait appeler la « balance sécurité/risques ». Au-delà des formes que prennent les situations proposées à l'enfant (parcours sur du matériel fixe, utilisation d'engins permettant le déplacement, découverte d'espaces d'actions inhabituels...), cette question de l'équilibre du jeune enfant est un objectif prioritaire, au cycle 1 ». « Il va donc s'agir de saisir des opportunités ou de construire des situations dans lesquelles les enfants vont exercer leur équilibre, depuis les situations habituelles non maîtrisées jusqu'aux situations inhabituelles, plus complexes, susceptibles de provoquer des déséquilibres variés et nombreux.

Développer l'équilibre de l'enfant, c'est donc solliciter les rééquilibrations en cours d'actions :

- en jouant sur les supports sur lesquels l'enfant évolue : par leur hauteur (table, chaise...), leur étroitesse (banc, poutre...), leur espacement (chemin de briquettes, pas de géants, escalier, échelle...) ou leur « instabilité » (aménagement rendu instable par l'adulte, déplacements sur un gros tapis, chemin de coussins...)
- en amenant des changements de position : dans le sens haut/bas (passer sous une arche puis enjamber une haie...), en renversements (rouler, tourner autour d'une barre, se suspendre la tête en bas...),
- en provoquant l'enchaînement des actions (marcher sur des lattes puis monter sur un banc, puis cheminer en équilibre puis sauter...),
- en utilisant des engins roulants, glissants (trottinettes, draisiennes, patins, échasses...),
- en mobilisant les membres supérieurs pour provoquer d'autres réajustements (transporter un gros ballon, un carton, un long bâton tout en cheminant en équilibre...),
- en modifiant les prises d'informations visuelles ou kinesthésiques (se déplacer, guidé par un autre, les yeux bandés, explorer le milieu aquatique...),
- en gérant un nouvel équilibre par la présence d'un partenaire (tenir la main d'un camarade sur un parcours, se déplacer en restant reliés par une corde, une latte...) ».

« Susciter les prises de risques » :

« On peut donc parler d'une éducation à la sécurité au travers des expériences motrices vécues. Les risques « objectifs » doivent être évidemment les plus faibles possibles, mais les risques « subjectifs », ressentis par l'enfant au plan émotionnel, peuvent être forts ». « L'enjeu est de contribuer à la construction d'un enfant actif et désireux de découvrir le monde qui l'entoure tout en faisant en sorte que son action ne soit jamais irréversible, qu'il soit à même d'anticiper, d'éviter les risques « réels » ». « Grâce aux aménagements pensés par l'adulte, grâce à ses interventions, par ses capacités à observer, à solliciter, à réguler, les enfants prendront progressivement confiance et apprendront à prendre des risques mesurés, à les évaluer de mieux en mieux et à cheminer vers l'autonomie ».

« Engager le groupe dans un projet d'apprentissage » :

« L'enseignant vise à ce que l'enfant s'inscrive progressivement dans un projet d'apprentissage, individuel et collectif, dépassant le seul plaisir de faire ou de jouer. Pour cela, il aide l'enfant à accorder du sens à ce qu'il fait, il l'amène à se projeter. Il prend le temps de parler de ce qui a été vécu, de présenter ce qui va être proposé, d'explicitier pourquoi on le fait. Il suscite et prend en compte l'expression des désirs de chacun en les intégrant dans un projet collectif. L'enseignant apprend ainsi à l'enfant à observer, à prendre de la distance, à anticiper, à enchaîner des conduites afin d'atteindre un but donné. L'enseignant encourage l'enfant à exprimer ce qu'il ressent, par le geste, par la parole, par le dessin, à nommer les actions engagées, les activités vécues ou les

objets utilisés. Il l'invite à formuler ce qu'il a envie d'apprendre ou de faire. Il est lui-même attentif au vocabulaire qu'il emploie (matériel, actions, activité...) afin de faciliter la prise de repères et la compréhension des consignes. Ces moments de verbalisation sont fondamentaux, mais doivent se dérouler pour leur plus grande part dans la classe, en amont et en aval de la séance dont l'objectif premier reste l'action motrice. Pour cela, l'enseignant suscite le désir de produire des traces des activités vécues (affiches, portfolios, dessins...), rappelle celles-ci fréquemment pour mettre en évidence leur utilité. Il amène le groupe à comprendre la nécessité de les organiser et de les conserver.

Il élabore des formes variées et évolutives de représentations du réel (maquettes, figurines, photos, images, traces graphiques, plans...), constituant des supports d'observation, d'évocation, d'anticipation. Parce qu'ils peuvent être transportés, ces supports permettent à l'enfant de faire des liens entre ce qui se passe dans la salle de classe et ce qui est proposé dans les autres espaces structurés d'expérimentation et d'action. L'enseignant provoque ainsi la mise à distance de l'action pour mieux y retourner, avec des intentions plus affirmées. Il aide également à la structuration de l'espace en mettant en œuvre des opérations mentales essentielles (situer des objets les uns par rapport aux autres, situer des objets par rapport à soi, se situer par rapport à des repères fixes...). Il focalise et enrichit de cette façon les situations langagières ».